

Miscellanées Veg en Inde

Article proposé par Clém

Six heures du matin, le 21 juin 2010, tandis que la fête de la musique bat son plein en France (enfin, j' imagine), j'atterris à Delhi, en Inde¹. Un taxi m'emmène au Tibetan SOS Youth Hotel de Delhi (TYH)². On dépasse des centaines de cyclistes, des scooters, des bus archi bondés, on croise des milliers de voitures. Pas une seule vache en vue par contre. Il n'y a pour ainsi dire plus de vaches dans les rues à Delhi, mais ce n'est pas plus mal car non seulement elles étaient sous-alimentées, mais en plus souvent victimes de collisions avec des voitures. Malheureusement, lorsque la municipalité a décidé de vider la ville de ses vaches, elles ont été (toutes, une partie ?) conduites à l'abattoir. Avec 230 millions de peaux transformées par an, l'Inde est le 2^{ème} producteur et exportateur mondial de cuir, et les vaches y sont désormais de plus en plus transformées en chaussures, sacs, blousons, etc.

L'association Maïcha aide des enfants tibétains défavorisés réfugiés en Inde qui vivent dans le Tibetan Children's Village (TCV) de Chauntra. L'association diffuse également de l'information principalement sur le Tibet, l'Inde, et la Chine, sur les thématiques du partage, de la répartition des richesses, de l'environnement, du véganisme et du végétarisme.
<http://www.maïcha.free.fr>

Le premier objectif de mon séjour en Inde est le TYH, car je suis surtout venue ici pour l'association Maïcha. À 9 heures, je rencontre le sympathique principal du TYH, et surprise : il parle français ! Seconde surprise : ce TYH est végétarien ! Cette résidence universitaire compte 200 étudiant(e)s, inscrit(e)s dans diverses universités de la ville. Les étudiant(e)s regagnent le TYH après leurs cours, y prennent le repas du soir, le petit déjeuner et, sauf s'ils mangent à leur université, le déjeuner. Tous les repas sont végétariens, et le principal souhaite promouvoir ce mode d'alimentation qui n'est hélas pas très populaire parmi les étudiant(e)s : d'après lui, environ 120 élèves sur 200 souhaiteraient manger de la viande au TYH ! Récemment, il a donc fait poser dans la cour une

série de panneaux en faveur du végétarisme. Pourtant, lui-même n'est pas totalement végétarien...

Au détour d'une discussion, il souligne l'importance de proposer des « alternatives » à la viande, car manger du *dhal*, du riz et des légumes de façon systématique est assez peu enthousiasmant pour les Tibétains. L'air songeur, il ajoute : « Il paraît qu'en Occident vous avez des produits qui imitent la viande, avec un goût de poulet ». Quel dommage qu'on ne puisse pas fournir le TYH en tempeh (nature ou fumé), seitan et autres « steaks » ou « saucisses » végétales ! Une étudiante m'explique ne plus être veg en dehors du TYH car elle « se sentait trop faible », elle dit « avoir besoin de protéines ». Ainsi, le mythe des protéines carnées, soit disant indispensables et de qualité supérieure, existe ici aussi !

Le lendemain, je prends le moderne et très propre métro de Delhi et un rickshaw, direction : un hôpital pour oiseaux³, qui soigne des centaines d'oiseaux trouvés blessés ou malades dans les rues. En entrant au premier étage, celui des oiseaux en soins, j'effraie malgré moi un petit écureuil rayé qui détale - les écureuils sont les bienvenus, car ils ne font aucun mal aux oiseaux. Beaucoup d'oiseaux (pigeons, perroquets, perruches, tourterelles...) sont très mal en point. Une cage est pleine de rapaces (des buses ?) en attente d'être amenés dans d'autres centres qui acceptent de leur donner de la viande. Ce *Bird Hospital* est tenu par des jains⁴, qui refusent de donner de la viande même aux animaux carnivores, et qui sont d'ailleurs vraiment horrifiés d'apprendre qu'en France certains centres élèvent des souris pour nourrir

Le Tibetan Volunteers for Animals est une association composée de jeunes Tibétains dont les principaux objectifs sont :

- 1) Sensibiliser les gens sur le fait que tous les individus sentients sur Terre ont également le droit de vivre.
 - 2) D'arrêter toute forme de mauvais traitements sur les animaux.
 - 3) Contribuer à la protection de l'environnement et agir en faveur de la paix dans le monde.
- <http://www.semchen.org/>

Every death is a painful struggle... Please think before you eat !

Animals have feelings too !

HOW MEAT

LAND: Of all the agriculture land in the world, 33% is used for the production of meat.

WATER: More than half of all the water on earth is used for the production of meat.

POLLUTION: Raising animals for food produces more greenhouse gases than any other industry.

ENERGY: Of all the energy used in the world, 15% is used for the production of meat.

DEForestation: Each year, 10 million hectares of forest are destroyed to create grazing land for livestock.

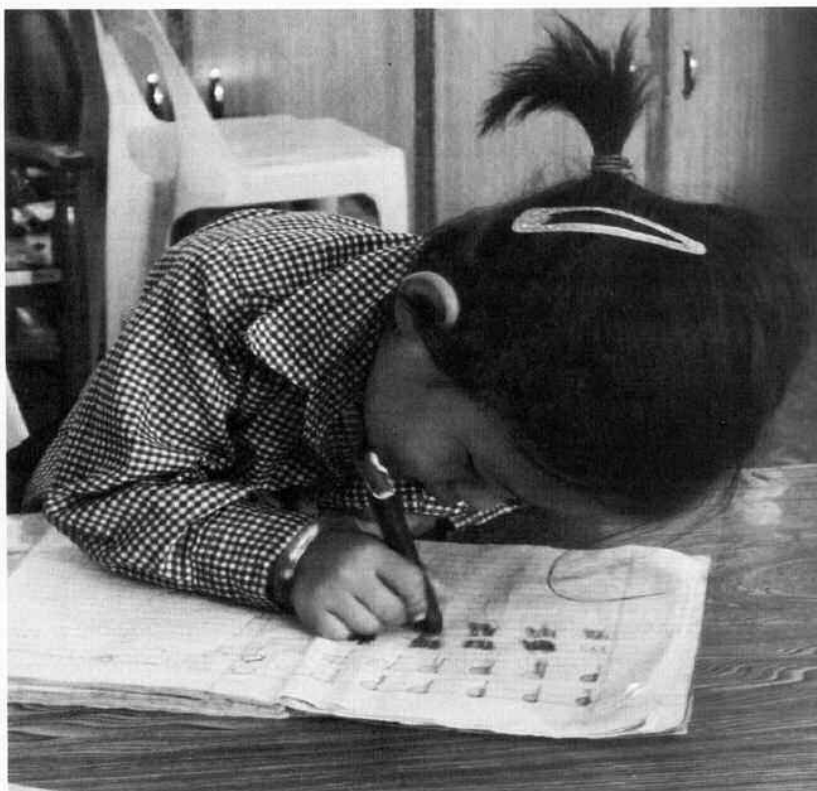
RESOURCES: In the U.S., 95% of the corn and soybeans produced are used for livestock feed.

Go V

Love them. Not eat them

Tibetans for a Vegetarian Society (T4VS)

les rapaces sauvés. Dans une cage, quelques lapins blancs, en tellement mauvais état qu'on les croirait sortant directement du labo de vivisection... Heureusement, au second étage se trouvent de grandes volières pleines d'oiseaux en convalescence, ça donne de l'espoir. Sur le toit, une immense volière ouverte : c'est là que sont libérés chaque samedi les oiseaux rétablis, et que vivent plusieurs dizaines de pigeons qui ont décidé de rester ici, à l'abri des dangers de la ville ! Quand le vétérinaire et d'autres apprennent que



je suis moi aussi veg, ils me serrent la main avec enthousiasme. En repartant, je fais une petite donation (l'hôpital fonctionne grâce aux dons), et je remarque un panneau appelant à aider les oiseaux et à ne pas les manger.

Quelques jours plus tard, je retrouve à Delhi une amie, Angeles, également impliquée à Maïcha, et nous nous rendons à MacLeod Ganj, où se trouve le gouvernement tibétain en exil.

Nous profitons d'être à MacLeod pour rencontrer un des deux salariés et un bénévole du **Tibetan Volunteers for Animals**. Le TVA existe depuis 2004 et compte deux salariés. L'un travaille dans le sud, à Mysore, où vit également une forte population tibétaine. Le TVA compte 200 adhérents tibétains, indiens et occidentaux. L'association, qui intervient prioritairement auprès de la communauté tibétaine en exil⁵, travaille à la promotion du végétarisme et du véganisme (tracts, repas vegs, affiches, diffusion de films comme *Earthlings*, etc. Les documents sont produits en anglais et en tibétain), agit en faveur des chiens de rue (vaccinations antirabique, stérilisations, soins divers) et lutte contre les oppressions exercées sur les animaux – comme cette épouvantable cérémonie de sacrifices hindoue au Népal, pour laquelle, en 2009, 500 000 animaux (buffles, chèvres, canards, pigeons, coqs) ont été parqués et massacrés à la machette⁶ ! Le principal projet actuel du TVA est de créer à Mysore un sanctuaire vegan ouvert au public, dont le point fort serait un volet informatif par rapport aux animaux et au végéta*isme.

Notre voyage se poursuit au **TCV de Chauntra**⁷, où des enfants sont parrainés via l'association Maïcha⁸. Ce TCV, construit en 2004⁹, est très bien conçu pour accueillir le millier d'enfants, de 6 à 18 ans, qui y vivent et y bénéficient d'un enseignement de qualité, selon la méthode pédago-

gique Montessori¹⁰. Les enfants sont répartis dans des « homes » (dortoirs non mixtes et un grand espace cuisine-cantine). Une Tibétaine, appelée « mère », est responsable de chaque home. Outre les aspects pratiques du quotidien, elle veille avec un énorme dévouement au bien-être psychologique et affectif des enfants placés sous sa responsabilité. Trois fois par jour, aidée d'enfants, elle prépare dans une cuisine très sommaire mais propre des repas végétariens savoureux et équilibrés : *dhal*, riz, nouilles, protéines de soja, une multitude de légumes frais, *puris*, *paranthas*, *paneer*... Car ce TCV est entièrement végétarien ! Et pendant tout notre séjour au TCV de Chauntra, le personnel, aux petits soins avec nous, nous gâte avec de délicieux plats vegans.

Pourquoi ce TCV est-il végétarien ? Parce qu'il y a dix ans, l'abattage d'animaux avait lieu au bord de la rivière, juste derrière les bâtiments. Les enfants, terriblement choqués et révoltés par ces scènes, ont fait pression sur leur direction pour obtenir la mise en place d'une alimentation végétarienne. Lors d'un vote à main levée, sur les 685 enfants alors présents à l'école, seuls 14 se prononcèrent contre. Le végétarisme fut donc instauré. Dans les autres TCV, la viande est servie une ou deux fois par semaine, et toujours en bien plus petite quantité qu'en Occident. De plus, aucun enfant n'est obligé d'en manger. Le végétarisme du TCV de Chauntra épargne par an plusieurs centaines de poulets et de moutons – et pourtant, comparativement à nos critères occidentaux, peu de viande était proposée aux enfants. Ce végétarisme fait donc suite à la volonté des enfants eux-mêmes, et on peut se demander ce que décide-

Qu'est-ce que le Tibetan Children's Village ? En 1959, la Chine envahit le Tibet ; 50 ans plus tard, ce pays est toujours sous le joug chinois et des milliers de Tibétains continuent de fuir l'oppression, beaucoup se réfugiant en Inde. Dès 1960, le gouvernement tibétain en exil, situé en Inde, a créé l'association Tibetan Children's Village (TCV) pour assurer la scolarisation des enfants réfugiés les plus démunis. Le TCV fonctionne grâce aux parrainages et aux dons et regroupe des écoles gérées entièrement par les Tibétains eux-mêmes. Bien plus que de simples écoles, les TCV sont de véritables lieux de vie, où les enfants de 6 à 18 ans passent des années entières. Les TCV donnent aux enfants le maximum d'atouts pour qu'ils puissent s'insérer dans la société indienne dont, bon gré mal gré, ils font désormais partie, tout en gardant leur identité tibétaine.

FIN DE L'ARTICLE PAGE 31

Pour soutenir l'une des associations ou causes suivantes :

-> TCV de Chauntra

-> Tibetan SOS Youth Hotel (Delhi)

-> Tibetan Volunteers for Animals

-> le végétarisme au sein des TCV (panneaux, revue...)

-> ou pour parrainer un enfant du TCV de Chauntra,

contactez ou adressez vos donations à Maïcha en spécifiant, si vous le souhaitez, l'objet de votre soutien. L'adhésion à Maïcha est à prix libre.

Maïcha, 56 cours Tolstoï – 69100 Villeurbanne

<http://www.maïcha.free.fr> – maïcha.fr@free.fr

raient les enfants européens, s'ils savaient vraiment d'où vient la viande qu'on leur propose ! Le choix des enfants du TCV montre aussi que même des personnes démunies de pays pauvres se préoccupent du sort des animaux et choisissent de ne pas les manger.

Je continue seule le voyage vers **le Ladakh**¹¹, où je suis allée une fois il y a 10 ans. Cette année, je fais enfin la connaissance (non virtuelle) de la fillette que je parraine depuis neuf ans – fillette qui a maintenant 16 ans ! Elle vient de terminer son premier cursus scolaire et commence le cycle supérieur. Sa famille, ladakhie et bouddhiste, m'accueille bien sûr à bras ouverts, et mon véganisme fait très positivement sensation : pour cela, on me compare même à Bouddha ! Entre d'émouvantes visites familiales ou de monastères bouddhistes, sa famille très pauvre me gave généreusement de thé noir sucré ou salé et de délicieuses soupes aux légumes avec d'épaisses nouilles maison. Aux alentours de la ville principale Leh, je constate avec tristesse que des dizaines de *guest-houses* grignotent les rares terres agricoles, que partout la pollution s'étend et que, là aussi, l'économie devient le critère dominant au détriment de la solidarité¹¹. Chaque jour, des paysannes assises par terre vendent dans la rue principale leurs productions : petits pois, daikons, navets, carottes, patates, oignons, coriandre, épinards, choux, pommes et abricots secs, quelques tomates... Au détour des rues, on trouve hélas aussi des boucheries, où pendent des carcasses et des têtes entières de moutons et où des poulets misérables et vivants sont égorgés à la demande. Il y a même deux magasins de fourrures. Beaucoup de restaurants servent de la viande (surtout des poulets et des moutons) et proposent des plats aussi traditionnels que : pizzas, kebabs, falafels, porridges, pancakes... Malgré des campagnes de stérilisation¹³, des centaines de chiens errants survivent à Leh et en rendent les rues dangereuses la nuit. Devant prendre un bus de nuit, je m'aventure à traverser seule la ville à pied en pleine nuit, et échappe de peu à une meute en furie, ce qui me vaut une des pires frayeurs de toute ma vie ! Autre cauchemar : les fossés qui entourent l'aéroport sont littéralement remplis de milliers de têtes et de carcasses de moutons ! Une grande joie m'attend, heureusement : lors de notre dernière rencontre, ma filleule m'annonce avec un grand sourire qu'elle a décidé de devenir végétarienne.

À la sortie de Leh, je tombe par hasard sur un panneau indiquant la direction d'un **sanctuaire pour ânes**. Une demi-

heure plus tard, j'y suis : c'est un grand pré où cohabitent paisiblement une vingtaine d'ânes, et où les trois étables, la réserve alimentaire et le portail sont très galement décorés. En Inde, les ânes sont surexploités, et lorsqu'ils deviennent inutilisables, ils sont jetés à la rue. Là, ils ont le choix entre mourir de faim, de maladie, d'accident ou être dévorés par les chiens errants affamés. Pour les aider, un Ladakhi et une femme vivant à Johannesburg ont fondé en 2008 ce *Home for Helpless Donkeys*¹⁴. Tout comme le *Bird Hospital* de Delhi, il fonctionne uniquement de donations, et je laisse une contribution après y avoir passé de très bons moments avec ces ânes si affectueux, malgré toutes les horreurs qu'ils ont connues.

Après deux semaines passées au Ladakh, je retrouve Angeles à **Manali**, et nous optons pour un petit hôtel calme et excentré. Nous sommes les premières personnes occidentales vegs que le gérant sikh rencontre. Étant lui-même veg, il ne tarit pas d'éloges à notre égard ! Dans la rue, nous croisons deux ânes abandonnés : l'un à une patte toute tordue, l'autre un début de hernie. Mais nous sommes à 500 km du sanctuaire de Leh...

Fin du voyage et retour à Delhi, noyé sous la mousson. Des perroquets verts se posent au-dessus de la fenêtre de ma chambre d'hôtel, et je mets à leur attention des petits bouts de biscuits sur la rambarde du balcon, mais c'est un jeune écureuil rayé qui s'en régale. Quant à moi, je suis loin de me régaler pendant le vol de retour sur Air India, ma demande de plateau-repas vegan n'étant pas plus prise en compte qu'à l'aller¹⁵. Le 21 juillet à 18h, je retrouve Paris, enchantée de toutes les personnes et structures fantastiques rencontrées en Inde et motivée pour trouver des fonds pour les soutenir financièrement.

Car outre l'occidentalisation galopante de l'Inde, une des choses les plus frappantes de ce voyage, c'est qu'avec des sommes très modiques en Occident, de grandes choses sont réalisables en Inde, que ce soit pour les animaux ou les humains. Par exemple, l'adhésion annuelle au TVA coûte 300 roupies, soit... 5 euros. Moins cher qu'un paquet de cigarettes ou qu'une place de cinéma en France. Un an de salaire pour un employé du TVA revient seulement à 850 euros. Et il est possible de parrainer un enfant du TCV de Chauntra à partir de 25 euros/mois. Et puis, je suis heureuse d'avoir réussi à manger végétalien

• Chaï : thé au lait sucré, parfois parfumé aux épices (cardamome, cannelle...), c'est véritablement la boisson nationale.

• Chapati : galette de farine non levée et cuite sans graisse.

• Dhal : sorte de purée de légumineuses (souvent des lentilles corail), parfois agrémentée de légumes et souvent très piquante.

• Parantha : galette de farine non levée et dorée à l'huile ou au ghee, pouvant être fourrée à la pomme de terre ou aux légumes.

• Paneer : fromage indien, ressemblant à du tofu et ayant (paraît-il) peu de goût.

• Puri : galette de farine non levée et frite.

La base de l'alimentation indienne est riz-dhal-chapati. Le riz est blanc et souvent mauvais, le riz de qualité étant réservé à l'exportation.

tout au long de ce voyage d'un mois. Ça peut sembler paradoxal dans une société où le végétarisme est si facile, mais les produits laitiers occupent une place énorme dans l'alimentation indienne. Pourtant, comme pour beaucoup de choses, y manger végétalien est faisable, pour peu qu'on le veuille vraiment. □

Notes

1. La superficie de l'Inde est 6 fois celle de la France, pour une population de 1 milliard 100 millions d'habitants. Les religions sont : hindouisme (à 80%), islam, sikhisme, christianisme, jainisme, bouddhisme, judaïsme. Les langues dominantes (sur plus de 400 langues) sont l'hindi et l'anglais.
2. Le Tibetan SOS Youth Hotel est une structure similaire à une « résidence universitaire », qui accueille uniquement de jeunes réfugié(e)s tibétain(e)s. Il dépend du Tibetan Children Village (cf. encadré n°2), dont il est une extension.
3. <http://www.wildlifeextra.com/go/world/bird-hospital.html#cr>
<http://www.geobeats.com/videoclips/india/new-delhi/birds-hospital>
4. Il est d'ailleurs situé dans un temple jain. En raison du respect du principe de la non-violence, qui est la base de leur religion, les jains évitent tout acte offensif envers les humains ou les animaux. Ils sont donc tous végétaliens ou végétariens. Très minoritaires par rapport à la population indienne, ils occupent souvent des postes économiquement élevés et sont très respectés. Ils agissent financièrement à travers le monde entier en faveur d'actions humanitaires et pour les animaux.
5. Le TVA étant entièrement constitué de Tibétains, il se sent plus compétent pour intervenir auprès de ceux avec qui il partage la même culture. 125 000 Tibétains en exil vivent en Inde, ce qui représente la plus forte communauté tibétaine en exil.
6. http://www.semchen.org/index.php?option=com_content&task=view&id=109&Itemid=82

7. N'hésitez pas à contacter Maicha pour un compte-rendu détaillé de ce séjour.
8. Des photos sont visibles sur : <http://www.maicha.free.fr/photos.html>
9. Ce TCV se trouvait avant dans la même vallée, au bord d'une rivière. Il a été déménagé après que la rivière en crue ait inondé l'école sous plusieurs mètres d'eau, heureusement sans faire de victimes, les enfants ayant pu être évacués à temps. Les anciens bâtiments ont été convertis en centre de formation artisanale pour de jeunes adultes tibétains.
10. Pour Maria Montessori (1870-1952), il était primordial d'offrir à l'enfant la possibilité d'épanouir au maximum ses différentes sensibilités : dans un cadre adapté à ses besoins psychologiques ; en respectant son rythme propre et ses particularités individuelles ; tout en l'éveillant à la vie sociale et en le poussant à l'autonomie. En 2005, il y a environ 4 500 écoles de par le monde qui enseignent selon cette approche pédagogique innovante.
11. Le Ladakh est une destination touristique très prisée pour ses treks ou ses magnifiques monastères bouddhistes, et aussi parce qu'en été cette région très aride (mais glaciale en hiver), située à plus de 3 500m d'altitude en Himalaya, échappe habituellement à la mousson estivale. A Leh, la capitale, environ 27 000 habitants en hiver, cinq fois plus en été, des centaines de magasins et de guest-houses s'ouvrent chaque été pour répondre à la demande (ou folle ?) touristique. En août 2010, des pluies inhabituelles y ont causé d'importants dégâts et causé la mort de plus de 150 personnes.
12. Sur ce sujet, se référer aux excellents livres et films de Helena Norberg-Hodge.
13. Menées par exemple par l'association Vets Beyond Borders. Sur leur site, ils indiquent : Many restarants in Leh do a fantastic Chicken Jalfrezi, as well as providing an extensive vegetarian menu. (Beaucoup de restaurants à Leh font un fantastique "Poulet Jalfrezi", ou proposent un menu végétarien conséquent). Je leur ai écrit pour les informer que les poulets sont aussi des animaux et qu'ils ne veulent pas être mangés, mais mon mail est resté sans réponse.
<http://www.vetsbeyondborders.org/vbb.projects/ladakh.project>
14. La maison des ânes en détresse.
15. J'ai envoyé un message de protestation à Air India.